

Le Fromental, le 23 Mai 1945

Cher Monsieur,

C'est avec un vif plaisir que j'ai reçu votre lettre et je suis très heureux que vous soyez tous sortis indemnes de la tourmente, malheureusement il n'en est pas de même pour SALIVAL, et j'ai été peiné en apprenant cette catastrophe. Les beaux chevaux et tout le cheptel que vous aviez sont une perte énorme, surtout actuellement où on ne trouve presque plus rien et à des prix exorbitants. "Oh les Wares" comme on dit là-bas, ils nous en ont bien fait voir avant de partir, ici nous avons pas trop à nous plaindre, sauf pendant les quelques mois avant la libération, d'un côté nous étions pillés par le maquis installé dans la région et de l'autre nous avions les incursions des boches et de la milice qui étaient loin d'être intéressantes, il y a eu des maisons brûlées, quelques tués et pas mal de déportés, dont quelques uns ne reviendront sans doute jamais. Enfin on les a eu tout de même, mais cela a été bien long, surtout pour les prisonniers. Ici un grand nombre sont déjà rentrés mon beau-Frère est arrivé hier en bonne santé tout de même, comme la plupart de ceux qui sont revenus ici.

Maintenant il s'agit de réorganiser notre pauvre France et pour cela il ne suffit pas que les dirigeants y travaillent, il faudrait que tout le peuple les aide, malheureusement on a l'impression qu'il y a beaucoup à faire de ce côté, ne voyons nous pas déjà revenir les divisions, et les grèves qui recommencent, hélas ! Alors qu'il y a tant d'autres choses à faire. J'espère que ma lettre vous trouvera tous en bonne santé et en bonne voie de réorganisation, Colette doit être une grande fille maintenant et Bobby un garçon un peu moins terrible. Depuis mon retour j'ai eu aussi un garçon qui a maintenant deux ans et qui est bien beau mais un peu trop remuant, sa sœur va bientôt avoir sept ans et travaille bien en classe. Maintenant je ne suis plus en relation qu'avec Charles MICHAUD; qui est dans la police à VERSAILLES, il est marié depuis un an environ et doit être papa ces temps-ci, nous nous sommes vu souvent, parce qu'au début il était G.M.R. dans la région. Je vous assure que j'ai souvent pensé à vous depuis mon retour et je n'oublierai jamais mon séjour à SALIVAL qui a été comme une famille pour le malheureux K.G. que j'étais. La bonne nourriture, les cadeaux, les cigarettes, la gracieuse sollicitude de Madame DIEUDONNE, la veillée de Noël 40, la liberté que vous nous laissiez sont des choses qui ne s'effaceront jamais de ma mémoire et dont je vous remercie sincèrement aujourd'hui du fond du cœur. Il y a quelque temps de PARIS on m'a demandé une attestation sur ce que vous aviez fait pendant mon séjour pour les prisonniers, inutile de vous dire que c'est de tout cœur que je l'ai envoyée et j'espère bien qu'un jour vous serez non seulement lavé de lâches calomnies mais bien récompensé comme vous le méritez. Il y a un mois environ j'ai été appelé à la gendarmerie pour une autre maison, cela concernait BRULEFER. Dans votre déposition vous parliez d'une conversation que j'aurais eu à son sujet et concernant l'arrestation d'évadés, je ne rappelle pas cela et vous avez du confondre avec Roger SCHERER qui lui en a fait reprendre.

.../...

la Procédure, le 23 mai 1948

.../...

Nous nous étions toujours méfié de BRULEFER, mais il était quand même assez gentil avec nous, qu'est-il devenu maintenant? et Roger SCHERER ? Des gens de l'Allier m'avait dit que vous aviez été expulsés par les boches pour avoir fait passer des P.G. à ce moment j'avais cherché à avoir votre adresse, mais ne l'ai jamais eu et pour cause. Vous donnerez bien le bonjour à Joseph et Adrienne, ainsi qu'à Wendel s'il est rentré, il doit être embêté s'il n'y a plus de vin ? il ne pourra plus se "tazer ". Bien des choses aussi à votre Famille.

En terminant recevez, Monsieur, mes bonnes amitiés ainsi que mon meilleur souvenir.

signé : Mr CAUCHARD .

Pour copie conforme,
Moyenvic, le 29/6/48.
Le Maire:



J. Cauchard